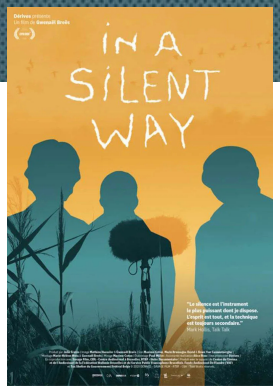

IN A SILENT WAY

À contre-courant des documentaires musicaux traditionnels, In a Silent Way raconte la trajectoire fascinante de Mark Hollis, leader du groupe Talk Talk. Un voyage organique et philosophique vers l'épure absolue

Une équipe de cinéma arpente l'Angleterre pour tenter de percer le mystère entourant un disque paru trente ans plus tôt, Spirit of Eden, et le passage de la lumière à l'ombre de ses auteurs, le groupe Talk Talk et son chanteur Mark Hollis. D'obstacles insurmontables en rencontres incertaines, leur voyage va se muer en quête organique, avec le silence comme ligne d'horizon, et le punk comme philosophie, considérant que la musique est accessible à tous et que l'esprit se situe au-dessus de la technique. Profitant en quelque sorte de son impossibilité à recourir à des extraits de clips, de concerts, et surtout à des extraits de chansons (non par une volonté première, mais par le refus argumenté de l'artiste lui-même), le réalisateur emprunte un chemin de traverse et réfléchit à une autre manière d'envisager l'écriture d'un film documentaire musical. Au bout du compte, le résultat s'avère passionnant et permet sans doute mieux d'approcher la personnalité d'un artiste singulier, en racontant l'héritage qu'il a laissé dans le monde musical et, surtout, en donnant envie de (ré)écouter ses compositions. Mark Hollis, un homme hors du système, solitaire, qui est passé des artifices de la synth-pop des années 1980, certes déjà géniale, à une production finale d'une épure monumentale.
In a Silent Way brise les repères narratifs et se transforme petit à petit en une balade buissonnière, sensorielle, répétitive et organique, aux vertus cardinales, donnant l'agréable sentiment de se construire au fur et à mesure, chemin faisant. Mieux, même : en une sorte de quête métaphysique vers ce silence absolu qui, par exemple, se niche entre deux notes d'une composition et nourrit l'imagination de tout amateur de musique qui aime se perdre dans ces instants suspendus. Les interviews des membres du groupe et de producteurs, d'amis musiciens qui parsèment le film apportent une émotion particulière car ils font entendre la voix de gens de l'ombre d'une incroyable modestie, d'une élégance et d'une humanité rares comme seuls les vrais artistes peuvent en dégager.
Ce qu'ils disent de Mark Hollis (qui n'a pas voulu participer au projet) et du système musical en général donne une densité supplémentaire au propos d'un film qui, au-delà de l'aspect biographique du groupe et de son leader, nous fait réfléchir à notre rapport au monde. On pense à cette fusion fascinante entre la nature, les silences et les sons qui fait notre quotidien, dans laquelle on recherche une forme de sérénité. On pense alors aussi, forcément, aux vertus essentielles que la musique peut nous procurer pour nous aider à traverser la vie de tous les jours, l'esprit rêveur. Vous l'aurez compris, avoir régulièrement en tête celle de Mark Hollis peut y aider grandement.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Gwenaël Breës

Interprété par:

Distributeur:
Dérives

Langue: **anglais, français**

Pays d'origine:
Belgique

Année: **2020**

Durée: **1 h 28**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
09/12/21